

Extraits de la correspondance Louis et Julia Lalande en Argentine avec les familles aveyronnaises. (Lettres de Viguier de Guatrache aux Lalande d'Argentine)

-----1909 à 1972----- (6 mars 2013)

Présentation.

1) Sur la période 1909 (date du départ de Louis Lalande en Argentine) à 1972 (date à laquelle j'ai accepté de représenter quatre familles argentines dans la succession de l'héritage de Melle Andrée Andrieu), je suis en possession de 141 lettres. Ces lettres sont des photocopies des originaux qui me furent prêtés par Silvia lors de sa venue chez nous en 1999 ainsi que par Vilma en 2011 ; d'autres ont été scannées par Hebé et envoyées par internet. Quelques autres photocopies de lettres m'ont été données par Marie-Henriette ou par Marie-Odile Besses de Cantuel de St Christophe ou encore dans ma correspondance personnelle à partir de 1970. Ces photocopies se trouvent aujourd'hui dans des pochettes plastiques transparentes soit dans deux gros classeurs. Pour information, deux autres gros classeurs sont constitués de la correspondance allant de 1972 à 2004 avec une part très importante consacrée au règlement de l'héritage de Melle Andrieu, le reste est constitué d'échanges de mes lettres avec Fernando, Hebé, Vilma et quelques autres personnes. Depuis 2004, il y a peu de correspondance écrite, car nous échangeons avec Vilma, Hebé y Silvia par téléphone gratuit, par webcam ou face book.

2) Il manque des lettres. Certaines se trouvaient dans la maison de George Lalande or cette maison a été louée à une personne qui a cru bon « de faire le ménage ». En dehors de Lalande Lucien au Bessou ou Estival à Cantuel, les autres familles aveyronnaises n'ont pas été contactées.

3) Les extraits de lettres ci-dessous restent une démarche personnelle assez subjective : qu'est qui est important ou secondaire pour être retranscrit ?

4) Quelques lettres sont incomplètes ou sans date mais toutes sont émouvantes avec quelques phrases « prophétiques » autant du côté argentin qu'aveyronnais du type : je ne peux pas faire le voyage actuellement pour venir vous voir mais un jour quelqu'un va le réaliser. C'est la sensation et le sentiment de celles et ceux qui se sont rendus en Argentine ou qui sont venus en France.

5) Quelques autres considérations : décalage des saisons ; importance des nouvelles du pays : naissances, mariages et décès. Beaucoup de mots espagnols se retrouvent être employés par Louis et Julia. On parle souvent de lettres qui se perdent...Le terme « Amérique » est employé à la place de « Argentine ». Un autre trait de caractère : en Argentine, on est optimiste car il y a de très bonnes récoltes avec toutes les céréales alors qu'en Aveyron, il y a très souvent des problèmes climatiques, tout ce qui est vendu par les agriculteurs est sous-estimé alors que tout ce qui est acheté est cher. Ici on est plus pessimiste.

6) Qui écrivait ? Essentiellement les femmes.

Du côté argentin : Julia et Louis Lalande, Fernando Lalande, Vilma et Hebé Lalande ainsi que Silvia. La parenté de Guatrache : German Viguier, Angela Viguier de Mosman et Clemente Viguier.

Du côté aveyronnais : Victor et Marie Lalande à Auréjac et puis au Bessou, Berthe Lalande au Bessou. Germain Lalande, Marie-Henriette Couderc au Garric, Albert Bibal à Moussens de Luc. Fernande Bessière à St Christophe, Pons Gabrielle à Nuces, Pons Fernande à Clairvaux, Gabrielle et Justin Andrieu qui étaient à Valady et ensuite tenaient un hôtel à Nuces-gare, Maria Estival à Cantuel, Andrieu Germain à Glassac, Andrée Andrieu à Paris, Victor Foulquier à Lacoste du Gral par Aubin.

1909

17 mars 1909 :A. Estivals, Maire de St Christophe-Vallon :

« Certificat de bonne conduite, bonne vie et mœurs » pour Lalande Louis, cultivateur à Cantuel. (Le départ pour l'Argentine a eu lieu le 18 mars 1909, avec les parents de Julia Bousquet et son frère Edouard âgé de 10 ans) («...nous déclarons qu'il a toujours été de bonne vie et mœurs, que sa conduite a toujours été très bonne et qu'il jouit de tous ses droits civils et politiques...nous certifions ensuite qu'il a toujours rempli ses devoirs d'époux d'une manière irréprochable... » (Ce document avec des photos se retrouvent dans le livre « Marcillac » dans la collection Al Canton aux pages 141 et 143) (Louis Lalande et Julia Bousquet de Cantuel se sont mariés à St Christophe le 20 octobre 1908 ; Julia était enceinte de 2 mois environ lors du départ et a beaucoup souffert durant la traversée en bateau d'après Fernando, George va naître à Huetel le 10 septembre 1909)

Montpellier, 2 juin 1909 :

Germain Lalande (est au régiment) à Louis Lalande à Huetel:

« J'ai reçu de tes nouvelles...j'ai vu que tu avais fait une bonne traversée et que le climat d'Amérique n'est contraire ni à toi ni à ceux qui sont avec toi...vous avez à peine fait connaissance avec le mal de mer... tu gagnes déjà 111 francs par mois...dans quelques années, viendrai-je te rejoindre ? J'aurais moi-même quelque chance de gagner ma vie assez aisément là-bas ? Si j'étais sûr de ce point, peut-être apprendrais-tu sous peu l'arrivée de ton frère....Je puis t'assurer que s'il y a eu des disputes à la maison, c'est bien malgré moi...j'aurai aimé vous voir vivre ensemble dans la paix et l'amitié...C'est avec peine et grande peine même que j'ai appris que tu avais quitté le pays sans même aller dire bonjour à tes parents. La simple civilité l'exigeait. Puis en passant pour ainsi dire devant la porte pour aller voir Noyé, ne semblais-tu pas mépriser tes parents. Je ne peux les disculper des torts qu'ils peuvent avoir...c'est à eux que tu dois la vie. Je sais déjà que tu te repens d'avoir agi ainsi, il faut maintenant réparer...Je viens te supplier de le faire...écris leur seulement leur disant ce que tu fais et leur demandant de leurs nouvelles...Tu aurais dû, partant à l'étranger avertir la gendarmerie de Rignac et en arrivant faire la déclaration au consul de France en Argentine. Voici le modèle ci-dessous que tu pourrais envoyer au consulat... »

St Christophe, le 20 juin 1909 : Victor Lalande à son frère Louis :

J'ai été très content de recevoir de tes nouvelles car il me tardait de savoir comment vous avez votre voyage et je commençais à croire qu'il vous était arrivé quelque chose...tu me demandais si Auguste avait fini...Redoulès est toujours à la Cayrède...la mère Causse du Cazalet est morte...au plaisir de te revoir.

Glassac le 7 septembre 1909.Andrieu Germain à Louis Lalande

...annonce de mauvaises récoltes...le bonjour à la famille Bousquet et à Louis Viguier...

St Christophe le 15 sept.1909.Victor Foulquier à Lacoste du Gral par Aubin à Louis Lalande :

« Je vois que l'Amérique il y a beaucoup plus à gagner qu'en France...ici de mauvaises récoltes »

1911

Germain Lalande à Louis.15 juin 1911.Pensionnat du Sacré-Cœur, rue St Cyrice Rodez.

A St Christophe, mon frère Victor n'est plus loué que la moitié du temps avec Pègues de Caylaret. Il passera le reste du temps à la maison...

1913

Auréjac, le 14 septembre 1913.Victor Lalande à son frère Louis :

...J'ai reçu ta lettre avec beaucoup de plaisir car je n'en reçois pas souvent, une à peu près chaque année. J'ai été surpris quand j'ai vu que tu ne savais pas que je fusse marié car je t'ai écrit quelque temps après pour te l'apprendre. Si tu n'avais pas été si loin, je te l'aurais fait savoir assez tôt pour que tu puisses venir m'accompagner avec ta femme...je me suis marié

le 8 janvier...nous étions environ 60 personnes, aussi tu sais qu'il ne fallait pas avoir les yeux à la poche pour trouver le moyen de partir le soir...ma femme s'appelle Marie Boutaric de la Caurélie, c'est une petite cousine de Madame Saurel.

(naissance de Maria Lalande le 26 novembre 1913)

1918

Germain Lalande à Louis. 14 août 1918. Rodez, 33 rue St Cyrice. :

« je suis en vacances, j'ai passé la première semaine à la maison où mon frère Victor était en permission...ici, tout est 2 ou 3 fois plus cher...j'ai été heureux de voir que Georges fait des progrès en classe...je pense souvent à tes deux enfants et que je serai content de les serrer dans mes bras.... »

Auréjac le 21 août 1918 : Marie Lalande à son beau-frère, belle-sœur Louis Lalande

...je n'ai pas le bonheur de vous connaître...quant à nous nous restons toujours à la maison que nos parents étaient quand je suis venue ici...estimez vous heureux quand même de pouvoir vivre ensemble...la petite Maria et Victor...

1919

Germain Lalande à Louis. Rodez le 31 janvier 1919 :

«...maintenant que la guerre est finie, j'espère que nous pourrons communiquer un peu mieux...Notre frère Victor pour le moment est en Bretagne. Je pense qu'il sera démobilisé au mois d'avril... Le papa, la maman et la belle-sœur ont eu la grippe tous à la fois au mois de novembre...j'ai passé une semaine à la maison occupé à les soigner...Dans la paroisse, il y a eu pas mal de victimes. D'abord Boyer le père....le fils Pègues du Bois – Gros est mort prisonnier en Allemagne...Toutes les denrées ont plus que doublé de prix... »

Fernande Bessière à St Christophe le 17 août 1919 à Louis Lalande.

« Cher oncle...nous avons eu beaucoup de victimes de la guerre. Au mois de novembre nous avons eu la grippe qui a fait beaucoup de victimes (grippe espagnole ?). Chez Boyer Germain le père avec le fils aîné ne sont morts qu'à un mois et demi d'intervalle....c'était une seconde guerre plus terrible que la première, je crois... Nous n'avons jamais pu savoir ce qu'était devenu le cousin Singlard, il avait été porté toujours disparu ; on se disait peut-être il est prisonnier mais voilà que l'armistice est signée, la paix aussi, et ce brave garçon ne nous est pas revenu... »

(naissance de Louis Lalande le 10 septembre 1919)

1920

Luis Lalande à son frère Victor et à sa belle sœur à Auréjac de St Christophe. Islas. Le 1^{er} janvier 1920.

« ...nous voilà occupés aux moissons. Il nous reste le lin à ramasser. C'est le grand moment du dépiquage...Ici cette année se présente très bonne...les maïs...le petit Fernando va déjà à cheval mais ne va pas à l'école car il est trop jeune... »

Victor Lalande à son frère et belle-sœur. Auréjac le 4 janvier 1920.

« ...j'ai été démobilisé le 30 juillet ce qui fait que je suis à la maison depuis, je peux vous dire que ce n'était pas trop tôt car j'y étais depuis le commencement de février 1915 et au front depuis le 3 octobre 1915 sans quitter un instant jusqu'à la fin des hostilités car j'ai jamais été blessé à par quelques égratignures ni maladie ; ce qui fait que quoique parti un peu après je suis de ceux qui sont restés le plus longtemps dans les tranchées aussi je peux vous dire que j'en ai vu tomber pas mal de camarades et souvent revenir peu nombreux rien que quelques uns mais j'ai toujours eu de la chance d'être de ceux-là et d'être sain et sauf Je suis resté au 322 de Rodez puis après à Verdun ils ont été dissous, je suis passé au 81 de Montpellier jusqu'à la fin. Comme tu dois le penser, il y a eu pas mal de tués pendant cette longue et terrible guerre. Je m'en vais t'en citer quelques uns : Auguste Auréjac de la Raynaldière tué en septembre 1915 au 122 Rég., Redoulès Hyppolite tué au début, Elie Auréjac de La Raynaldière tué la première année, Germain Noyé de Cantuel tué en 1916 au

122 Rég. L'ainé et le cadet de Bousquet des Alaries. Rebois de Lalignié qui était de ma classe ainsi que beaucoup d'autres car je t'en cite que quelques uns. Je vous annoncerais aussi avec peine le décès de Léon Pègues du Caylaret survenu il y a environ un mois et demi et qui laisse sans soutien ses deux filles et ses deux garçons : Paul l'ainé a 14 ans et Joseph le plus jeune a 11 ans. Son frère Pègues de Boisgros est tuteur. Ceux de Goutrens sont en bonne santé. Eloi qui a été pris par les gaz asphyxiants étant à la guerre et n'est jamais redevenu le même mais dernièrement il va mieux depuis qu'il se fait soigner ...reçu une lettre du cousin Victor de Paris...son frère Alfred s'est marié à Paris dernièrement...ici tout est très cher et tout se vend à des prix fous, ce qu'on vend, on le vend cher mais aussi ce qu'on achète est très cher et en fin de compte on n'a guère plus de bénéfice...Celui qui a 20 francs n'est pas plus riche que celui qui avait 5 francs quant tu étais là.

Victor Lalande à son frère et sa belle-sœur. Auréjac le 7 mars 1920.

« ...quant au papa, il n'a plus sa bonne santé d'autrefois et souffre tantôt de douleurs tantôt de son rhume ou de sa maladie de cœur...la maman se porte toujours bien. Je vous annoncerai le décès d'Estivals de Cantuel survenu il y a huit jours...Victor Louis aura bientôt six mois et est bien gaillard. La petite Maria va en classe et a beaucoup de goût pour la classe... »

Luis Lalande à son frère Victor et belle-sœur à Auréjac. Estación Valdés F.C.S. le 20 novembre 1920.

« ...nous avons appris avec grand plaisir la naissance du petit aîné le petit Victor Louis...George nous aide beaucoup, le petit Fernand a accompli déjà ses 4 ans, ce n'est qu'un petit polisson.....Un gros baiser de nous à ton petit aîné ainsi qu'à la petite Maria.... sont déjà en fleurs et sont très beaux...que maman ne se fasse pas de mauvais sang pour moi...George est aussi grand que moi et il nous aide beaucoup ; le petit Fernand va déjà à cheval mais ne va pas encore à l'école car il est trop jeune encore....

Victor Lalande à son frère. Lettre sans date et incomplète. 1920 (?:)

« ...je ne sais pas si je te l'ai dit sur aucune lettre, nous sommes à la maison d'en bas, ce qui fait que nous sommes seuls mais elle est plus agréable qu'à Auréjac dans cette cour. Germain est toujours à Rodez.

(Naissance de Lucien Lalande le 27 octobre 1920)

1921

Victor Lalande à Louis. Auréjac le 12 janvier 1921. :

... « La petite Maria va en classe et a beaucoup de goût pour la classe. Le petit Louis Victor est aussi bien dégourdi et commence à marcher ; ensuite je te dirais que j'ai eu un autre petit garçon depuis deux mois et demi que nous appelons Lucien...Germain fait la classe à Roquefort...je termine en vous embrassant ainsi que vos deux garçons en attendant le bonheur de se revoir un jour. »

Germain Lalande à son frère. Roquefort le 23 janvier 1921.

J'ai dû revenir à Roquefort comme directeur...au 1^{er} de l'an, j'ai envoyé un fromage à la maison pour le leur faire goûter...

1922.

Victor Lalande à son frère et belle-sœur. Auréjac le 31 janvier 1922.

« ...le papa n'est pas très bien depuis près de quatre semaines...de sa maladie de cœur et de l'asthme comme autrefois Léon Pègues du Caylaret...quant à la maman, elle n'est pas descendue à St Christophe depuis la Noël, elle souffre des jambes...elle ne se sent plus la force de descendre à St Christophe...la petite (= Maria) va en classe et apprend bien car elle y a beaucoup de goût...les autres deux Louis et Lucien font à la course dans la maison... »

Victor Lalande à son frère et belle-sœur. Auréjac le 6 octobre 1922.

« ...le papa passe des jours qu'il est bien souffrant mais enfin au moins il se promène...de Noël à Pâques, il était descendu deux ou trois fois à Saint Christophe mais tout l'été il a été mieux ; il nous a aidé pour des travaux peu pénible comme ébourgeonner la vigne ou

sarcler...il déjeune et soupe avec du lait. Il souffre de l'asthme et de la maladie de cœur. Quant à la maman, elle est clouée au lit depuis le mois de mai...elle ne se sert pas du tout de ses jambes...le médecin a dit qu'il n'y avait rien à faire pour l'empêcher de se paralyser des membres inférieurs, qu'elle pouvait vivre encore longtemps mais que nous l'aurions infirme au lit... »

1923

Victor Lalande à Louis. Auréjac le 24 janvier 1923.

« ...la petite Maria va chaque jour en classe et profite bien, les autres Victor Louis et Lucien sont bien dégourdis mais aussi ils ne laissent rien en place...le papa fait du lit au coin du feu depuis que le mauvais temps de l'hiver est arrivé, il craint beaucoup le froid et puis il est gêné pour respirer...la maman est au lit et ne se sert pas du tout de ses jambes pas plus que si elle ne les avait pas...les médecins disent que cela vient de la moelle épinière et à partir des reins ou même le bas ventre est comme paralysé...souvent elle a des douleurs insupportables et souvent pendant plusieurs jours elle ne cesse de crier tant elle souffre...depuis quelques mois elle se trempe et il nous faut la changer et tenir un linge sec sous elle comme un enfant. Nous la levons quelques fois et la portons près du feu ou près de la fenêtre quand il fait beau...Bousquet le menuisier ton oncle m'a demandé ton adresse vers la fin de l'été pour t'envoyer des papiers pour ton beau-frère... »

Victor Lalande à Louis. Auréjac le 16 juin 1923.

« ...la maman est toujours au lit et ne peut pas se servir de ses jambes, elle est comme paralysée...quand elle souffre, elle ne peut s'empêcher de crier.... »

Victor Lalande à Louis. Auréjac le 31 août 1923.

« ...la maman a toujours les jambes un peu plus raides, elle a bonne mine autant qu'avant...la maladie amène l'incontinence...le décès de votre tante Estivals de Cantuel.. »

Fernande Bessière à Saint Christophe le 9 septembre 1923 à ses cousins Louis et Julia Lalande :

...l'oncle Victor fait toujours le transport de la pierre sur les routes...il a acheté un camion automobile...l'oncle (Bousquet) ne nous a pas écrit, nous nous demandons pourquoi, vous lui ferez part de notre lettre... »

1924

Louis Lalande, Estación Islas à son frère Victor et sa belle-sœur. Le 14 janvier 1924. :

...il a fallu qu'on opère mon épouse de l'appendicite...elle est restée deux semaines à Buenos Ayres...il y a une bonne récolte de blé en général, le maïs se présente bien.... »

Victor Lalande à Louis. Auréjac le 28 février 1924.

« ...la petite Maria avait une fluxion de poitrine...à présent elle est guérie...la maman est toujours au lit qui ne peut bouger ses jambes...le papa est à peu près toujours le même...il préfère rester au lit bien chaud... »

(naissance de Clara Lalande le 5 mars 1924)

Fernande Bessière à son cousin et cousine Louis Lalande : St Christophe le 30 novembre 1924. :

« ...notre petit commerce marche assez bien...depuis un an, nous avons la fabrication du camembert et l'imitation du roquefort... »

1925

Victor Lalande à son frère. Auréjac le 14 janvier 1925.

« Nous avons reçu ta lettre ainsi que celle de ton fils s'adressant au papa...la maman est toujours paralysée des jambes...nous avons eu une petite que nous appelons Clara et qui aura un an au mois de mars. L'aînée va en classe ainsi que le petit Louis et Lucien le cadet commencera à Pâques avec les beaux jours... »

Fernande Bessière à son cousin et cousine...St Christophe le 1^{er} novembre 1925.

« ... que fait Edouard Bousquet ? il n'écrit jamais, il est donc bien occupé ; il y a eu assez grande quantité de blé, de pomme de terre... ».

(décès de Louis Lalande à Auréjac le 29 novembre 1925)

Victor Lalande à son frère Louis ; Auréjac le 30 novembre 1925.

« ...je viens t'annoncer la mort de notre pauvre père qui est survenue subitement vendredi...nous habitons la maison d'en bas...nous avons bâti une petite chambre qui passe comme l'escalier du côté du chemin et dont la porte est au bout de l'escalier à côté de la porte de la maison et que c'était la chambre du papa et que la maman est à la chambre du côté du chemin où nous avons placé un petit poêle pour réchauffer la chambre pendant l'hiver...il irait se chauffer à la chambre de la maman...je ramassais des châtaignes au Couffin...voilà que bientôt j'entends le petit Louis qui nous appelait de venir vite que le grand-père était tombé à la renverse à la chambre de la grand-mère...à mon arrivée, j'ai trouvé la femme du cadet de Noyé qui le soutenait...mais hélas notre père n'était plus déjà... »

1926

Victor Lalande à son frère et sa belle-sœur. Auréjac le 22 décembre 1926.

« la maman est toujours au lit paralysée jusqu'aux reins...comme elle urine au lit, beaucoup s'étonne qu'elle ne se soit pas entamée depuis bientôt cinq ans...nous lui tenons toujours du linge sec sous elle...Maria a eu son certificat au mois de juillet. Louis et Lucien apprennent très bien et ont beaucoup de goût pour la classe...Clara la plus petite est la grand compagne de la maman...Germain est toujours à Salles-Curan... »

1927

Fernande Bousquet à ses cousin, cousine et petits cousins. St Christophe le 20 février 1927.

... « D'après votre lettre, on voit que avez eu une bonne année pour nous, les récoltes ont été
Victor Lalande à son frère et belle-sœur. Auréjac le 26 mars 1927.

« ...la maman est toujours la même, paralysée à partir des reins...il y a cinq ans au mois de mai qu'elle est au lit et ne peut se lever...l'aînée (=Maria) commence bien à nous aider, Louis et Lucien vont en classe tous les jours. Clara la plus petite a eu trois ans le cinq mars...Germain mon frère est toujours à Salles - Curan... »

Fernande Bessière à ses cousins et cousine. Clairvaux le 21 octobre 1927. :

« ...enfin cette année a été une année assez bonne car il y a un peu de tout...aujourd'hui même nous nous venons de recevoir une lettre de la famille Viguière...bien le bonjour à vos parents... »

(naissance d'Amédée Lalande le 2 novembre)

1928

Victor Lalande à Louis Lalande. 1928 (il manque le début le début de la lettre).

« ...le vin...il y en a eu une assez bonne année comme à Cantuel...bien le bonjour de ma part à ton beau-père et beau- frère... »

Andrieu Germain à Glassac à Lalande Louis, le 15 janvier 1928.

« ...si vous désirez recevoir le montant de la somme de 1 600 f. que je vous dois d'après la vente que vous m'avez consentie...l'acte porte la date le douze février mil neuf cent neuf... »

Fernande Bessière. Chers cousins et cousine. Clairvaux le 9 avril 1928. :

« ...sur votre lettre du 22 février, nous apprenons avec grand peine que tante est malade...d'après vos nouvelles, je vois que vous avez une bonne année de récolte...à Cantuel c'est toujours la même chose, Estivalou ... mais elle c'est une petite femme qui se remue beaucoup c'est bien ce qui lui fallait... »

Luis Lalande à son frère et belle-sœur. Islas le 18 mai 1928.

« ...on pense souvent à vous...l'année qui vient de s'écouler a été très bonne...il y a eu une récolte de blé comme jamais se soit vue et il a eu un bon prix...il y a une assez bonne récolte de maïs...il y a déjà quelque temps, j'ai reçu une lettre d'Andrieu de Glassac me disant qu'il t'a passé les 1000frs qui te revenaient sur la vente ...tu recevras de la part d'Andrieu la

somme de 1500 frs que je te donne de ma part pour soigner notre mère....ma belle-mère a été bien malade....bien le bonjour à toute la parenté sans oublier notre voisin Noyé... »

Victor Lalande à son cher frère et belle-sœur. Auréjac le 23 septembre 1928.

« ...la maman est toujours la même...nous avons eu un autre garçon à la toussaint de l'an dernier...je t'annoncerai la mort de Virginie la tante de Goutrens, elle a tout donné par testament à Augustou le fils aîné de la Sansie, Elle a donné parait-il aussi mille francs à Maria notre aînée ainsi que mille francs au fils de Hive (?)...ce sera une mauvaise année... »

Victor Lalande à son frère et belle-sœur. Auréjac le 10 décembre 1928. :

...dans ma dernière lettre, je vous ai dit que je vous écrirai sitôt qu'Andrieu aurait réglé le billet de seize cents frs en me donnant quinze cents frs, devant Cassagnou le notaire de Valady...je te remercie de cet argent que tu donnes pour soigner la maman...la maman a perdu beaucoup de ses forces et puis elle commence de s'entamer...la plaie augmente petit à petit...depuis six ans et demi qu'elle est au lit...Germain est à Firmy... »

Victor Lalande à son frère (Manque le début de la lettre, date : 1928 ?)

« ...Joseph Noyé a acheté les biens de Louis Bousquet...il a été blessé à la tête...avec les appointements...Moi qui ai fait presque toute la campagne dans les tranchées...je ne touche pas un centime. Germain est à Salles-Curan...ici cette année a été assez bonne... »

1929

Victor Lalande « Bien cher frère, belle-sœur et neveux ». Auréjac le 5 janvier 1929.

« ...la maman ne va pas mieux, elle s'affaiblit petit à petit. Elle s'est entamée depuis quelque temps...Germain est à Firmy et monte de temps en temps... »

(décès de Marie Lalande née Guinou, à Auréjac le 21 janvier 1929)

Victor Lalande. « Bien cher frère ». Auréjac le mardi 22 janvier 1929.

« ... Je viens t'annoncer la mort de notre mère survenue dimanche matin et dont la sépulture a eu lieu hier. Elle est morte sans agonie sans plus de souffrances comme une bougie qui s'éteint...quant aux biens de notre pauvre mère, elle m'a donné le quart à mon mariage mais tu as ta part qui te revient et dis moi comment tu veux faire, nous nous arrangerons au mieux.... »

(Victor Lalande a laissé Auréjac pour s'installer au Bessou de Belcastel à la St Jean 1929 soit le 24 juin)

Germain Lalande à son frère. Firmi le 31 janvier 1929.

..j'ai trouvé la maison bien vide sans elle (= sa maman). Victor me reçoit avec plaisir et sa femme aussi mais rien ne remplace la maman...

Fernande Bessière à Louis et Julia Lalande. St Christophe le 8 août 1929 »

....je ne sais pas si vous avez eu des nouvelles d'Auréjac ; Victor est parti avec toute sa famille du côté de Mayran avec un oncle de Marie...on ne sait pas s'il a gardé son bien d'ici, preuve qu'il ne veut pas quitter tout à fait le pays...il n'a pas été dans un beau pays, ce n'est pas la plaine mais la montagne...un pays même pittoresque avec ce grand château qui tombe en ruine...le plus jeune Bouffies de Milhac vient d'acheter la maison Aussibal de sur la place....nous réclamons la photo à Edouard pour que nous puissions connaître sa femme.... »

Germán Viguier à « muy querido primo ». Guatraché, 29 décembre 1929. :

« ...el desastre causado por la sequía más espantosa que se haya conocido en el mundo... »

1930

Victor Lalande à « cher frère, belle-sœur et toute la famille ». Le Bessou 1^{er} février 1930.

« ...depuis la St Jean je suis au Bessou tout près de Belcastel chez un oncle de ma femme ; ils n'avaient qu'un fils qui est mort à la guerre et sont seuls. J'y suis allé comme fermier et à présent je leur achète la propriété. Ils me donnent onze ans pour payer et un peu tous les ans....Je fais le travail du Bessou et d'Auréjac, je vais y passer une semaine de temps en temps J'ai fini le travail de la vigne (poudat et liat)...J'ai payé le droit de succession de tout ce qui appartenait à la maman...Germain est toujours à Alby... »

Pons F. « cher cousine et cousin » : Clairvaux le 19 février 1930. :

« votre aîné est au moment de faire son service militaire mais qu'il a tiré un bon numéro, cela fait qu'il ne partira pas...le bonjour à la famille Bousquet... »

Louis Lalande à Victor Lalande au Bessou. Islas le 9 juin 1930. :

«...tu me demandes dans ta lettre, ce que je pense faire de ma part du bien, c'est tout arrangé, je te le donne, pour moi je ne veux rien...nous faisons la « recoleccion du maiz »...tu me dis dans ta lettre que Paul Pègues du Caylaret s'est marié mais nous serions contents de savoir le nom de son épouse...tu me demandes dans ta lettre si je ne veux pas retourner au pays, si Dieu nous laisse vivre quelques années, si je pense revenir un jour, mais pas pour y travailler car le travail est différent ici et là-bas et je me suis déshabitué. Reçois le bonjour de mon beau-père et de mon beau-frère... »

Fernande Bessière : « chers tous ». St Christophe le 7 octobre 1930.

(il manque la fin de la lettre) : « ...l'année n'a pas été des plus bonnes...la famille Estivals de Cantuel...n'ont pas d'enfants encore... »

Victor Lalande à Louis son frère. Le Bessou le 19 décembre 1930.

« ...cette année n'a pas été des meilleures...tu me demandes le nom de l'épouse de Paul Pègues du Caylaret, il a épousé une fille de Fabre de Farins, une sœur du mari de Marie sa sœur aînée...tu ne m'as jamais parlé si tu voulais revenir au pays ; dans quelques années à 48 ou 50 ans je crois que tu auras le droit de revenir. Je vous reverrai tous avec grand plaisir si jamais vous reveniez au pays...Maria l'ainée est louée à la maison de ma femme comme servante...Louis est loué l'été, Amédée le plus petit a deux ans et demi et est bien dégourdi...j'ai quitté Auréjac car j'étais trop petit pour pouvoir vivre et sortir ma famille et où je suis, ils me donnent onze ans pour payer et les enfants m'aidant je pourrai peut-être m'en sortir. La propriété est sur une pente, elle est pénible et pour et pour cela pas chère car elle n'a pas de valeur qu'elle aurait en plaine... »

1931

Victor Lalande à son frère. 1931

(il manque le début de la lettre) : « Germain est à Puits Rivers à Gardane dans les Bouches du Rhône ...en attendant le bonheur dans quelques années de vous revoir car tu me le disais dans une lettre que tu vivais dans l'espoir de revoir le pays non pas pour y rester car les enfants étaient habitués là-bas mais au moins pour faire un passage...le bonjour à ton beau-père et beau-frère... »

Germain Lalande « bien cher frère ». Albi le 27 janvier 1931 :

«...Je suis à Albi comme comptable ...dans une des plus grandes pépinières du midi de la France régulièrement 7 ou 8 ouvriers y travaillent... »

German Viguié à « bien queridos todos ». Guatrache el 2 de diciembre 1931. :

« ...vemos que tendrán una buena cosecha...espero carta de Eduardo que hace tiempo no recibo... »

Gabrielle Andrieu ... « Cher oncle, cousine et cousins. Nuces le 24 décembre 1931 :

« je vous annonce une mauvaise nouvelle : maman vient de mourir le 22 et ce matin même a eu lieu l'enterrement. Bien chère cousine, je relis à l'instant même la lettre que tu envoyas pour la mort de ta pauvre mère et je constate que toutes les deux sont mortes de la même manière...un membre de notre famille disparaît sans avoir le bonheur de se revoir. Te rappelles-tu quand nous étions petites que je montais à St Christophe passer quelques jours de vacances ? C'est si loin et pourrons nous jamais nous revoir?...notre Adresse : Mr et Mme Andrieu à Nuces-la-Gare. Aveyron... »

1932

Fernande Bessière à St Christophe. « Chers cousins et cousine. » le 3 janvier 1932.

..à Cantuel, tout se passe pour le mieux....de tout côté, il y a beaucoup de chômage....les agriculteurs ne sont pas très contents car il y a baisse sur beaucoup de leurs article... (il manque la fin de la lettre)

Germain Lalande ; « Bien cher frère ». Puits-Biver – Gardanne le 24 juin 1932.

« Je me trouve à 18 Km de Marseille dans une école construite, entretenue et payée par une compagnie minière....Bivers comprend dans les 3000 habitants...en classe, nous entendons un peu toutes les langues...le climat est bien plus chaud que dans l'Aveyron....l'aîné des garçons est au petit séminaire de St Pierre. Toute l'année, il a été un des premiers de sa classe... »

Louis Lalande à son frère Victor à Belcastel. Islas 25 mai 1932.

« ...l'année qui vient de s'écouler a été très bonne, la récolte de maïs de l'année passée a été la plus abondante qu'il soit connu dans l'Argentine et la récolte de blé a été très belle....la « *désocupacion* » est grande cette année...la récolte de « *maiz a fracassé* » en général....je t'annoncerai la mort de l'oncle Germain Viguiet survenue en juillet dernier...

Germain Lalande ; « Bien cher frère ». Puits-Biver – Gardanne le 24 juin 1932.

« Je me trouve à 18 Km de Marseille dans une école construite, entretenue et payée par une compagnie minière....Bivers comprend dans les 3000 habitants...en classe, nous entendons un peu toutes les langues...le climat est bien plus chaud que dans l'Aveyron....l'aîné des garçons est au petit séminaire de St Pierre. Toute l'année, il a été un des premiers de sa classe... »

Fernande Bessière à Saint Christophe.(manque le début de la lettre, Julia a écrit 1932). :

« ...chère cousine, tu me disais dans ta dernière lettre que tu reconnaîtrais plutôt le pays que les gens : ta raison est bien bonne...faites part de ma lettre à Edouard et surtout à l'oncle.... »

Angela L. Viguiet de Mosman, Estación Guatrache. Provincia Eva Perón. Agosto 1932. :

« *queridos primos y primas. ...querida Julia...la cosecha de trigo ha sido un fracaso...se han muerto muchas vacas a los chacareros por falta de pasto...de Francia, no tengo ninguna noticia...*

1933

Gabrielle Andrieu à Nuces. « Chère cousine, cousins ». Le 11 janvier 1933 (reçu le 30 janvier 1933) :

...je viens répondre à ta lettre du 31 mai...heureux d'apprendre que vous avez eu une bonne récolte de blé et de maïs...Maria m'aide à tenir l'hôtel que nous avons construit près de la Poste...j'espère qu'un jour viendra où vous pourrez venir faire un tour au pays, ce serait pour nous une grande joie et il faut vivre dans cet espoir...

Germain Lalande « Bien cher frère et bien chers neveux ». Puits-Biver le 15 avril 1933. .:

Je serais heureux de me reposer quelques jours au milieu de vous...L'aîné des garçons qui faisait sa cinquième au petit séminaire de Rodez a cependant été un peu fatigué et a dû cesser ses études pendant un mois... »

1934

Germán Viguiet « Muy estimados todos ».Guatrache 28 de enero de 1934. :

... *Eduardo me comunicaba que su papá estaba muy mal...pensamos sembrar 240 hectareas de trigo...en general debo comunicarles que la cosecha de este año, ha sido la mitad de la del año pasado ...atravesamos un periodo de muy escasas lluvias...el día 2 del corriente fue un día de un calor sofocante insportable, soplabá viento del norte que parecía llama de fuego pues el termómetro alcanzó a marcar 50 grados y siguen los calores...* »

Victor Lalande « Bien cher frère et toute la famille ». Le Bessou le 21 janvier 1934 (reçu le 25 février 1934) :

« ...je viens de recevoir votre lettre du 1^{er} janvier...ma dernière lettre a dû rester en chemin...Maria l'aînée est comme servante chez Junelles à St Christophe, c'est chez Sirmain

l'ancienne auberge...Louis l'aîné est au petit séminaire de St Pierre près de Rodez, c'est la troisième année qu'il y est...Lucien le cadet va en classe à Belcastel ainsi qu'Amédée le plus jeune. Lucien doit passer le certificat d'étude cette année. Clara la cadette va en classe à Mayran...Victor l'oncle de Combret est aussi en bonne santé et est tout seul à Combret depuis la mort de Euphrasie...en attendant le plaisir de vous voir si vous pouviez revenir voir le pays... »

Germain Lalande à son frère, belle-sœur et neveux. Puits Biver (Gardanne) le 4 février 1934.
« ...220 élèves dans l'école...ici tout semble presque augmenter...si vous n'étiez pas si éloignés, je viendrais passer quelques beaux jours au milieu de vous !mais je ne désespère pas un jour ou l'autre de faire votre connaissance car je compte bien que tôt ou tard quelqu'un de vous viendra revoir son pays d'origine. En attendant ce beau jour, recevez de votre frère et de votre oncle ses meilleurs vœux pour l'année qui vient de commencer... »

1935

Louis Lalande . « Cher frère et belle-sœur ». Islas le 10 février 1935 :

« ici l'année est assez bonne...le « maiz » promet une récolte extraordinaire...il est capable de manquer la main ouvrière pour le ramasser. Tout se vend assez bien...Fernand vient de rentrer dans les 18 ans et par conséquent comme tout Argentin « a sorti sa liberte de citoyen »...ici on trouve toute « classe » de gens mais tous sont de bonnes gens...je t'annoncerai la mort du fils aîné de Germain Viguier de la Germanie survenue le 21 janvier dernier ; la mort l'a surpris à Buenos Ayres où il était allé pour consulter un « spécialiste »...il a fait une « crisis »...transporté à Guatrache à plus de 600 km de distance pour le mettre à la même « bovède » où repose aussi son pauvre père. Il est mort à l'âge de 37 ans. »

Gabrielle Andrieu « Cher oncle, chère cousine et cousins ». Nuces le 12 mars 1935 (répondu à cette lettre le 13 juillet 1935) :

« Je suis contente de voir que mon oncle Bousquet va bien ainsi que ton mari....j'espère que chez vous la crise s'atténue..... »

Germain Lalande « Bien cher frère, bien chers neveux ». Puits-Biver le 12 avril 1935. (Julia a répondu le 8 juillet 1935).

« J'aurais été content de venir au congrès dont vous me parliez, mais cela a été impossible. J'en aurais profité pour venir faire connaissance avec vous tous...A la maison tous sont en bonne santé. L'aînée des nièces vient de se marier avec un Binel. Ils m'ont invité mais il m'a été impossible d'y assister...soyez assurés que je pense souvent à vous tous et que je soupire après le jour où nous pourrions tous nous embrasser... »

1936

Louis Lalande à Victor Lalande au Bessou. Estación Islas F.C. Sud République Argentina. Le 4 décembre 1936. :

D'après ta dernière lettre datée du 24 février 1935 et où j'ai répondu de suite...depuis nous n'avons pas eu de tes nouvelles...l'année qui vient de s'écouler a été assez bonne en production et le prix de même, mais cette année se présente mieux....demain on commence de moissonner cette année nous avons de fruits et des légumes en quantité...la pomme de terre a « fracassé » en général. Je te dirais que Fernand mon fils lui « touche » son service militaire il est des premiers à « marcher » et partira les premiers jours de janvier, il lui « touche » un an car il est « de terre »....tu donneras le bonjour à ton gendre et à Maria ton aînée de notre part. »

1937

Julia B. de Lalande. Estación Islas F.C. Sud.à Amans Estivals à Cantuel de St Christophe :22 août 1937.

« Cher cousin Estivals »...notre principal travail c'est l'agriculture sans oublier « la ganadería »...quant à moi ma plus grande occupation c'est l'aviculture, j'ai pour le moment

plus de mille volailles...j'emploie « la incubadora artificiale » pour obtenir les poussins et me donne bon résultat et moins de travail, il naît de 700 à 800 poussins par an mais cette année je pense augmenter...cette année « a touché » son service militaire à Fernand mon fils ; il a eu de la chance d'être nommé réserviste...je fais suivre une photo de groupe où tu verras ton pauvre oncle assis au milieu de nous, il avait 73 ans... » (photo jointe)

Maria Estivals à Cantuel le 26 octobre 1937.

« Cher cousin, cousine et petits cousins »...malgré de longues années écoulées, vous avez gardé un souvenir de votre cousin qui lui aussi ne vous a nullement oubliés et se sentirait très heureux de vous revoir et de causer de vive-voix...Je connais un peu la famille Lalande et lorsque nous regardions les photos, j'ai dit que Fernand ressemble bien les Lalande. Nous avons eu une année de sécheresse qui nous a compromis...les bêtes à cornes ne se vendent pas...Je crois que si vous reveniez, vous retrouveriez encore les mêmes habitudes du pays... » (Julia a écrit : reçu le 18 novembre 1937, répondu à cette lettre le 31 avril 1938)

1938

Gabrielle Andrieu à Nuces. Le 25 janvier 1938. (Julia a écrit à haut de la lettre : reçu cette « carte » le 20 février 1938, répondu le 7 août 1938). :

« Bien chère cousine et chers cousins »...j'ai lu dans ta lettre du mois de décembre, m'apprenant l'affreuse nouvelle de la famille de notre pauvre tante Lucie...ainsi la dernière sœur de nos pauvres mères qui s'aimaient a disparu. J'aurai donné beaucoup de la revoir avant sa mort ; être 3 fils et n'être plus que 2, c'est affreux...avec les temps qui courent, toutes les nations s'arment et recrutent beaucoup de jeunesse ; il faut espérer que malgré cela nous aurons la paix...ma fille Andrée va toujours au Lycée à Rodez...elle aura bientôt 17 ans... (il manque la fin de la lettre)

(sans nom, lettre incomplète) St Christophe le 27- 11 – 1938

« Bien chers tous »...papa est décédé le 27 octobre...il a beaucoup souffert...

1939

Victor Lalande à son frère et toute la maison. Le Bessou le 27 janvier 1939.(Julia a écrit en haut : reçue cette lettre le 19 février 1939).

« Voila sans doute près de deux ans que je n'ai pas reçu de tes nouvelles...car vous avez peut-être écrit et elle s'est égarée...Maria l'ainée est avec moi, avec ses deux enfants Robert et Firmin car comme je vous l'ai envoyé quand ce malheur est arrivé ; son mari Firmin Vinel, plâtrier s'est tué en tombant du premier étage par une trappe en travaillant à une maison neuve du fils de Mazars le forgeron. Depuis elle n'est plus à Auréjac et est revenue à la maison...nous sommes en bonne santé mais je te dirai que après avoir fait presque toute la guerre 1914-1918 cela ne m'a pas rendu plus robuste... (il manque la fin de la lettre).

Fernande Bessière.St Christophe le 1^{er} août 1939.(Reçue le 28 août 1939)

« Bien chère cousine »...nous avons perdu notre cher papa...quant à la famille Lalande ils ont leur part de malheur, Maria qui était revenue à Auréjac est veuve depuis deux ans... son mari s'est tué au travail ; il n'est pas tombé de très haut mais le coup a été fatal, on a été vite l'appeler mais il n'a pu lui dire aucune parole. Elle avait un petit de un an et en attendait un second, vous pensez la douleur de ces pauvres gens. Elle a quitté Auréjac pour revenir avec ses parents au Bessou. Ils viennent de tout vendre à un fils Noyé. Un de ces jours, nous avons eu la visite de l'aîné Lalande qui est venu prendre un peu de vitriol ; vous devez bien savoir qu'il fait ses études pour se faire prêtre, il a déjà la soutane ; il s'est fait connaître, sans cela nous n'aurions pas su que ce soit. Ils étaient venus nous a-t-il dit pour finir de prendre pas mal de choses qu'ils avaient encore...la dernière fois que nous avons vu le papa Lalande, on a causé et depuis très longtemps ils n'avaient pas de vos nouvelles ; à Clairvaux, c'était pareil, ils n'en recevaient pas ni de la famille Viguier. ..Je vous donne des nouvelles du pays, elles ne sont pas très bonnes en étant toujours sur le qui vive de cette guerre, cela arrête tous les travaux, le commerce, rien ne marche. Quand verrons-nous la fin de ce cauchemar ?

Clemente Viguier à Guatrache 4 de agosto 1939 :

Señor Fernando Lalande, Estimado primos y prima...el tiempo es muy favorable...Juanita le manda saludos y también de parte de la familia Dumoulin les mandan saludos... ».

1940

Clemente Viguier. Guatrache 22 de febrero 1940. Señor Jorge Lalande, muy estimados primos ».

»Quedé dos días en Daireaux, al bajar del tren fui enseguida a la casa de mis amigos Ginestet...saludos les mandan sus amigos de Guatrache sea Juanita, Dumoulin, Garcia y Campergue... »

Clemente Viguier. Guatrache 19 de julio 1940.

Señor Fernando Lalande. Queridos primos » ;...conseguimos un lote de 120 hectareas de campo en las estancias de Marasa unos dos leguas de Guatrache .Tenemos unas 70 hectareas sembradas...muchos saludos y la familia Dumoulin y Luis Campergue y de la familia de Gonzalez

Clemente Viguier. Guatrache 8 de octubre 1940.

Señor Fernando Lalande. Queridos primos y prima » :...la perspectiva de la cosecha es inmensa...el tiempo es muy favorable...los dos nos reunimos para darles un pretón de mano y abrazos para todos Vds...en cuestión de noticias de Francia, hace nueve meses que no recibimos noticias... »

1941

Clemente Viguier. Guatrache 21 de junio 1941.

« Señor Fernando Lalande... »...el 29 de este mes me comprometo con Juanita así que pronto les convidaré con « confites »(?), pienso casarme pronto, todavía no he fijado fecha, el día que pongo fecha, les mandaré participación... »

Clemente Viguier. Guatrache 14 de febrero 1941.

« Señor Fernando Lalande » Por acá, la cosecha ha sido muy buena, nunca se vistó en Guatrache...hubo rindes fabulosos de 40 bolsas (bolsa = sac de 70 Kg) de trigos por hectareas...hablando de Europa qué bulverso por la culpa a una bestia de Hitler ; pronto va a tener que largar lo que ha tragado. Ya Italia lo está largando lo que había comido...Hitler pronto va a tener su fin. Yo tengo plena confianza a Inglaterra, tendrá la victoria... »

Clemente Viguier ; Guatrache 9 de mayo de 1941. Señor Fernando Lalande ;

« ...tomo la pluma para contestar a tu amable carta fecha 23 de marzo, lo primero que he visto que todos gozan de una buena salud, igualmente gozamos nosotros. Hablando del tiempo, este año la perspectiva es muy buena llueve muy a menudo...conseguimos otra chacra algo más cerca una legua y media de Guatrache...

Clemente Viguier ; Guatrache 27 de septiembre 1941. Señor Fernando Lalande.

« ...es para comunicarle que para el 11 de octubre me caso y en la espera que algunos de ustedes vendrán por acá...ahora para darles noticias de Francia de nuestros queridos parientes, el 23 de agosto recibimos carta de Pons...estuvo 3 meses mobilizado y a los 3 meses lo mandaron de vuelta con su familia...y también nos da noticias de Cueye sobre la cual no tuvo la misma suerte que la familia Pons. Que René (?) Cueye está prisionero en Alemania y que está bien de salud y trabaja en el campo. Es muy triste por la familia y así mismo puede dar gracias a Dios que se salvó la vida...muchos saludos le manda Juanita su futura prima... »

Clemente Viguier. Guatrache 7 de diciembre 1941.

Señor Fernando Lalande. « te diré que tuvimos 11 días de boda en Buenos Aires...te diré que no pudimos hacer estación en Islas por haber tomado boleto de ida y vuelta desde Guatrache y Buenos Aires....

1942

Clemente Viguier. Guatrache el 5 de enero 1942. Señor Fernando Lalande

« la cosecha ha sido pobre, algunos cosecharon la semilla y otros algo más que la semilla...nos rindió el trigo 6 bolsas por hectarea y la avena a 5 bolsas y en la chacra cosechamos la mitad... »

1945

Clemente Viguier. Guatrache 1 ero de mayo de 1945.

Queridos primos y prima. » Para no perder el día que está lloviendo, tomo la pluma para contestar y darte noticias de acá...te diré que dejamos la chacra de completo...nos quedan dos quintas sin vender y también la maquina cosechadora, los dos carros, un arado doble, una rastra de disco doble y una rastra de dientes de cuatro cuerpos...y ahora estamos de pueblero. Compramos tres casas al centro de Guatrache, las tres casas están en la misma manzana. Una es panadería compuesta de todas las herramientas ; la segunda es una casa apropiada para negocio y la tercera es la que vivimos es una casa apropiada para familia compuesta de 9 habitaciones, es una casa nueva y moderna compuesta de un buen molino que da agua corriente para las tres casas...esas tres casas eran de un panadero que se murió hace dos años y acá en la Argentina no tenia ningún pariente...era español. Los parientes los tenia en España y lo heredó un hermano que vino acá y nosotros se lo compramos a él ; nosotros pensamos alquilar a dos, con los dos alquileres podemos vivir tranquilo aunque la panadería trabajándola por nuestra cuenta nos daría mucho más...en cuanto de noticias de Francia, nosotros tampoco no tenemos noticia. ; ya que de pocos días de guerra pronto terminará esa maldita guerra y podremos recibir noticias de nuestros pobres parientes se espere viven y tener la libertad de antes »

Señorita Angelita Viguier Est. Guatrache F.C. Sud Pampa Central. Guatrache el 28 de julio de 1945.

« Muy queridos primos, primas ». « querida Julia... » en 25 de Mayo fuesen a ver al registro civil...soy nacida en 1911...te diré que Clemente tiene carnicería de cerdo a media con otro y hacen bastante negocio...los chacareros están afligidos por los animales...Ahora no tendrás tanto trabajo en tu casa si tienes la nuera n la casa porque según lo que han dicho que es muy buena y es trabajadora... »

1946

Victor Lalande .Le Bessou de Belcastel. Le 17 juillet 1946. (Julia a écrit « répondu à cette lettre le 28 juillet 1950 ») :

« Cher frère, belle-sœur et toute la famille....depuis longtemps on n'avait pas eu de lettre de vous...la fille aînée Maria qui était veuve est remariée avec Bibal d'Aubignac commune d'Anglars de Rignac ; elle avait deux garçons du premier et a un autre garçon et une fillette de celui-ci. L'aîné Victor Louis qui était au séminaire n'y est pas revenu après la guerre et il est marié depuis deux ans au Fraysse de Pachins commune de Vaureillles, il a un petit garçon. Le cadet des garçons Lucien est à la maison mais il n'est pas encore marié. La 4^{ème} une fille Clara est mariée à un Couderc du Garric de Rignac depuis le 4 juin de cette année. Le plus jeune le 5^{ème} un garçon Amédée est aussi à la maison, il a 18 ans. Le Bessou est une maison toute seule sur la pente de l'Aveyron à environ 4 ou 500 mètres de Belcastel ; nous sommes en pente...nous avons 6 ou 7 bêtes à cornes...Germain notre frère est à St Cyprien depuis trois ans...J'ai vendu les biens d'Auréjac l'année avant la guerre au fils aîné de Germain Noyé d'Auréjac ; c'était trop loin pour y aller travailler et cela ne rapportait pas. Si j'avais deviné, tout a beaucoup augmenté et maintenant j'en ferai cinq ou six fois plus...il me semble qu'une fois sur une lettre tu disais que peut-être tu viendrais faire un tour pour revoir le pays, je serai bien content de te recevoir et de te revoir... »

Maria Estival (et Amans) à Cantuel. Le 29- 9 -1946. (Julia a écrit : de Islas, répondu à cette lettre le 28 juillet 1950).

« Chers cousins et cousine...nous avons le garçon Marius âgé de 9 ans et la fillette 6 ans, elle est née pendant la guerre, j'étais restée seule avec le petit...il n'y est resté que 6 mois dans la

défense contre avions à Montpellier alors il tâchait de venir en permission presque chaque mois, il restait quelques jours pendant ce temps nous avons travaillé la vigne...nous n'avons pas trop souffert. Nous vendons les bêtes à des prix fous.... »

Pons Fernande Clairvaux le 9 décembre 1946.

« Cher cousin et chère cousine » : Je passe en quelques mots sur les nouvelles passées du temps que le Allemands étaient en France...eh bien ce sont des hommes comme les autres ; ils étaient corrects et on ne souffrait pas de ce qu'on avait besoin comme maintenant mais ils écoutent leur chef quand on leur demande de faire telle ou telle chose mais ils étaient barbares. L'année dernière avant de partir de Rodez ils ont fusillé à Sainte Radegonde près de Rodez 31 otages qu'ils avaient pris comme prisonniers et en passant à Nuces où sont tes cousines Gabrielle et Maria, ils ont tué quatre de la Résistance qui se dirigeaient vers Rodez et à St Christophe aussi. Enfin ils sont partis mais je pense qu'on en verra une autre guerre...quant à ta cousine Gabrielle, ils sont pour le moment qu'eux, ta petite cousine Andrée la fille à Gabrielle ta cousine, elle a fait ses études en pharmacie à Montpellier et cette année elle est à l'Institut Pasteur à Paris dans les analyses et les laboratoires, elle a échoué à aucun examen ;elle finit cette année et puis elle s'établira je ne sais pas où peut-être à Rodez, elle n'a que 24 ans, ce sera une belle situation.. Nos meilleurs vœux de bonne année, de santé et de prospérité et que l'on puisse se revoir un jour.

Andrée Andrieu, pharmacienne. Paris le 23 décembre 1946.

(Elle était responsable d'un laboratoire d'analyses biologiques avec 17 employés à Conflans Ste Honorine. Elle est née en 1921 et décède le 28 décembre 1971. Elle est la fille d'Andrieu Justin et Gabrielle à Valady. Elle va décéder sans laisser d'héritier. Elle vivait en concubinage avec un architecte libanais M. Katarencec, celui-ci prétendait avoir part à l'héritage. Compte-tenu de l'importance de l'héritage, va s'ouvrir un énorme procès avec les héritiers aveyronnais ou parisiens ... et 4 familles argentines (Julia Bousquet épouse Lalande à 25 de Mayo, Paulin Bousquet de 25 de Mayo, Clément Viguié de Guatrache – sa femme Cueye est une sœur de la mère de Julia et Paulin Bousquet, ils étaient partis en Argentine en 1906 et Raul Mosman de Bahia Blanca qui est le fils de Angéla Viguié époux de Nicolas Mosman décédé) que je représentais lors des rencontres ; ce qui m'a valu le 1^{er} voyage pour récupérer les signatures des héritiers argentins ou descendants soit George et Fernando Lalande et ensuite Ricardo, Paul, Hilda et Dora Bousquet et ainsi permettre la répartition finale de l'héritage soit 11 héritiers du côté maternel (dont nos Argentins) et 5 héritiers du côté paternel. C'est Me Antérieux, notaire à Marcillac, qui était en charge du dossier.)

(Cette lettre est écrite en espagnol et est adressée à la famille de Julia Bousquet épouse de Louis Lalande.) Queridísimos primos. Soy la hija de vuestra prima Gabrielle, me llamo Andrea....Hace largo tiempo que no recibimos nada de América y al leer vuestra última carta, tenemos mucha alegría...cuantas veces pensamos a vosotros, a su paz y libertad. Fue muy difícil sobretodo moralmente de sufrir la ocupación alemana...Viviendo en el campo, nunca conocimos el hambre como la gente de las ciudades, pudimos comprar o cambiar por varias cosas lo necesario. Nos faltaron prendas de vestir, zapatos, maquinas...ahora, poco a poco esas cosas se encuentran en las tiendas. Resulta que desde la guerra, el franco ha perdido mucho de su valor... »

1947

Victor Lalande. Date 1947 ? : Commentaire de la photo du mariage de Clara du 4 juin 1946. :

En bas la rangée des enfants, ce sont ceux de Maria notre fille aînée. Robert le premier à gauche et Firmin le premier à droite sont ceux du premier mariage, puis Albert et Solange les deux plus petits sont du second mariage puis celui qui est à côté de Robert du côté gauche c'est le fils de Bibal époux de Maria qu'il avait lui aussi de son premier mariage, ils étaient veufs tous les deux quand ils se sont mariés ensemble...

Fernande Bessière . (sans date. 1947 ?)

...ils font une grange aux Hermets chez Bonnemaire pour la futaille...

Fernande (sans date)

...sûrement que si vous revenez à St Christophe vous trouverez du changement...au plaisir de se revoir

Clemente Viguiet. Guatrache 16 de febrero 1947.

« *Queridos primos y primas* »...desde el 15 de noviembre entramos de panadero por cuenta nuestra, se trabaja mucho...de noticias de Francia, tuvimos carta fecha 29 de diciembre del primo Pons...y también nos dan noticias de Nuces »....

1950

Julia B. de Lalande ; Est. Islas Partido de 25 de Mayo F.C.A.G. Roca Provincia de Buenos Aires.24 juillet 1950. Cher cousin, chère cousine et petit cousin (EstivalAmans de Cantuel) :

...George mon fils est marié, il y aura bientôt un an avec une jeune fille de famille italienne, ils sont de bonne « position »...les deux sont avec nous c'est-à-dire Fernand vit tout proche a construit ; Fernand a une fillette de deux ans, bien intelligente pour son âge...cette année qui vient de s'écouler, nous avons eu une récolte de blé magnifique, de même celle de « girasol »...ayant un intervalle, ils vont en profiter pour « arrégler » des machines...ils mettent tracteurs avec quatre « rue » (= roues) et la double à chevaux ...on s'occupe beaucoup avec « la ganaderie » qui laisse ses bonnes « utilités »...Edouard Bousquet ton cousin est aussi en bonne santé...la photo est prise dessous la treille de notre maison...nous sommes en tenue de travail...le bonjour de même à tous nos vieux voisins s'ils se rappellent de nous d'après tant d'années tout aura changé et on ne se reconnaîtrait plus... »

Victor Lalande à... Le Bessou 14 novembre 1950. Julia a écrit « répondu à cette lettre le samedi 6 mai 1951 ».

« Cher frère et belle-sœur...maintenant, nous ne sommes plus que trois à la maison...Amédée le plus jeune nous aidait mais depuis le retour du régiment il travaille comme charpentier et menuisier...il a travaillé tout l'été à Rodez et maintenant il travaille à St Martin de Bouillac...L'ainée est remariée à Anglars et a quatre enfants deux garçons du premier mari et deux du second un garçon et une fillette. Louis l'ainé est marié à Pachins et a deux enfants, un garçon et une fillette. Clara la quatrième est mariée au Garric de Rignac et a deux fillettes. Celle-là est voisine avec un frère à Bessières de St Christophe...pour ma part, j'ai planté un peu de vigne pas loin de la maison et j'en ai eu de 6 à 7 barriques...ici ce n'est pas le pays du vin, mais pas mal en plantent pour eux...Germain est à Rodez, il fait la classe à l'école libre du Sacré-Cœur ; l'année dernière il était à Serviès dans le Tarn.....je t'enverrais la photo de la noce de Clara... »

Pons à Clairvaux le 13 octobre 1950

...nous venons de recevoir une lettre de la famille Viguiet...ils viennent de rendre visite aussi à Louis Viguiet et en même temps ils veulent aller voir les Bousquet...

1952

Victor Lalande. Le Bessou le 18 janvier 1952 (Julia a écrit : recibido el 18 de febrero 1952, au début du carnaval)

...il y avait dans la lettre la photo de la petite Vilma, la fillette de Fernand...Lucien le cadet qui est à la maison s'est marié le 27 décembre deux jours après Noël...elle s'appelait Berthe Tournier, elle est de la paroisse de Belcastel...cela renouvelle un peu la maison...Germain notre frère est à Rodez...

1953

Victor Lalande à son cher frère et belle-sœur et toute la famille. Le Bessou de Belcastel le juin 1953.

C'est avec grand plaisir que nous venons de recevoir votre lettre ainsi que la photo de toute la famille...Berthe l'épouse de Lucien a eu une petite au mois de janvier qui s'appelle Odile...Maria, l'ainée qui est à Aubignac d'Anglars va bien ainsi que son mari et

ses quatre enfants...Marie ma femme l'a trouvé (Germain) à Rodez un samedi jour de marché il y a pas longtemps...le bonjour à la famille d'Edouard, ton beau-frère...

Maria Estivals à Cantuel de St Christophe. Le 21 septembre 1953.

« Bien chers cousins et cousine »mon fils Marius maintenant aide à son père à la vigne ou dans les champs Lucette va à l'école et garde les vaches ou les moutons...cette année on nous a éclairé les rues de Cantuel »

1954

Julia Lalande ; Est. Islas F C et G Rocca partido 25 de Mayo. Dimanche 8 août 1954. « à Amans Estival à Cantuel »

« Cher cousin et chère cousine » :je viens donner réponse à votre aimable lettre du 21 septembre dernier...la grêle a ravagé une grande « extension »...cette année a régné et règne encore la « fiebre aftosa »...aujourd'hui on emploie « la vacuna »...je vous dirai à mon tour comme on serait content de se revoir, de causer de vive voix, de se connaître de près, de revoir notre vieux pays que sûrement on lui trouverait du changement mais pour voyager aujourd'hui une personne âgée il y a des difficultés...George et Délia son épouse sont en bonne santé, ils n'ont pas de famille ; Fernand et son épouse sont aussi bien portants ainsi que la petite Vilma qui va chaque jour à l'école et profite bien... »

Louis Lalande. Est. Islas. Mardi 10 août 1954 :

« Cher frère et belle-sœur » (pratiquement le même lettre que ci-dessus)

1955

Victor Lalande à son frère et belle-sœur et toute la famille. La Bessou de Belcastel le 19 janvier 1955

... les maçons sont arrivés pour bâtir un hangar de 6 mètres sur 9 mètres dans un champ un peu éloigné pour y mettre les outils...nous avons agrandi la famille d'une fillette de plus, on l'appelle Monique, elle a sept mois et est bien gaillarde...Germain notre frère est toujours à Sanvensa...il fait secrétaire de mairie...L'ainée Maria est à Aubignac...elle a trois garçons et une fillette...

Maria Estival . Cantuel le 20 – 1 – 1955. (répondu à cette lettre le 15 avril 1955)...

« Cher cousins et cousine »....je vous transmets notre grande peine que nous venons de subir en vous annonçant la mort de mon cher mari Amans qui nous a quitté de ce monde en laissant un grand vide dans la maison.. Malgré les soins et traitements depuis le mois de mai, il avait été fatigué, son cœur ne fonctionnait pas bien mais rien ne laissait prévoir une mort si prompte car il est mort en parlant et sans souffrance, son cœur a lâché. Il est mort le 24 décembre 1954...

Julia Lalande à Islas à Amans Estival à Cantuel...le 12 avril 1955.

« Chère Cousine, petit cousin et petite cousine ». :.je réponds à votre lettre reçue le 24 mars où elle nous apportait la triste nouvelle, la mort de notre cousin Amans...j'ai fait part de votre lettre à mon frère Edouard, quand il était tout petit, ils étaient très amis et on se rappellera toujours le matin de notre départ de France, où on l'a laissé pour une dernière fois dormant dans son lit, le 18 mars 1909 ; tant d'années ont passé sans avoir eu le plaisir de se revoir...Fernand et son épouse sont en bonne santé ainsi que la petite Vilma et depuis le 1^{er} avril va de nouveau à l'école... »

(décès de Louis Lalande à Islas près de 25 de Mayo le 7 juillet 1955)

Julia B. de Lalande. Islas...à Maria Estival à Cantuel, el 7 de agosto 1955.

« Chère cousine, petit cousin et cousine » ...c'est à mon tour d'annoncer la triste nouvelle, la mort de mon époux Louis, survenu le 7 juillet. Il y avait quelque temps qu'il n'était pas très bien. Il souffrait pour uriner ; le 27 on a vu le médecin, c'était la prostate, il fallait une intervention « quirurgique » ; il a été en traitement dix jours à peine, deux jours en plus avait lieu l'opération. Mais voilà qu'une autre complication s'est ajoutée aux autres et dans un moment sa vie s'est « éteinte », en disant ces paroles à George qui était à côté de lui (il me

manque de l'air, cela a été ses dernières paroles et rien ne faisait prévoir une fin si proche. Il est mort le 7 juillet à 1 heure et demie du matin, une nuit très froide. Le jeudi a eu lieu l'enterrement et « l'accompagnait aussi le drapeau tricolore de notre chère France. Dans la maison il y a un grand vide que rien ne peut remplacer, tout le rappelle mais il faut se résigner la vie est ainsi, on ne peut agir autrement....

Germain Lalande. Sanvensa le 5 – 9 -1955. « Chère belle-sœur, bien chers neveux »

(après le décès de Louis qui a eu lieu le 7 juillet 1955).....soyez persuadés que j'ai ressenti une grande peine, lui qui nous avait laissé entrevoir qu'une fois ses enfants établis, il viendrait faire une visite au pays ! Le savoir parti sans le revoir !...me voilà donc sans mon frère aîné....depuis deux ans je ne fais la classe que deux heures par jour aux grands qui préparent des concours et des examens et je m'occupe du secrétariat de mairie.

Victor Lalande à sa belle-sœur et toute la famille. Le Bessou le 4 octobre 1955

.... « Je réponds à votre lettre du 15 juillet m'annonçant le décès de mon frère Louis ce qui m'a bien touché car quoique fort éloignés on parlait souvent de lui et j'étais si content quand je recevais de ces nouvelles. J'ai écrit à Germain notre frère qui est à Sanvensa pour lui annoncer la triste nouvelle...Germain en venant au Bessou de Villefranche va voir tous mes enfants qui se trouvent pas loin de la route... »

Germain Lalande. Sanvensa le 28 – 12 -1955. « Chère belle-sœur »

...quant à moi la santé va au petit bonheur... j'ai conservé le secrétariat de mairie. Combien de temps pourrai-je tenir à ce régime ? Le cœur très fatigué ne me lâchera-t-il pas un de ces quatre matins ? Au Bessou, mon frère Victor a eu il y a environ deux mois une attaque...la moitié du corps était à peu près paralysée. (Ce sera sa dernière lettre, Germain est décédé subitement à Sanvensa le 10 février 1956 alors qu'il faisait très froid ce mois là)

1956

Gabrielle Andrieu (Atelier de menuiserie – scierie – matériaux de construction) Nuces-la-Gare, le 6 janvier 1956. « Bien chère cousine et chers cousins ».

...Sais-tu que la mort de mon pauvre oncle m'a frappé et je n'ai pu m'empêcher de pleurer en pensant que petit à petit, un des nôtres s'en va, sans avoir le bonheur de se revoir...je serai heureuse si tu m'annonçais votre prochain retour mais je comprends que pour le moment il est impossible, que là-bas il fait mieux travailler et vivre qu'au pays et que votre fortune est faite...je suis contente d'avoir reçu la photo de Fernand, c'est un beau garçon et te ressemble, il paraît fort...que nous ayons la joie de vous revoir...

(décès de Germain Lalande à Sanvensa le 10 février 1956)

Marie Lalande à sa belle-sœur et toute la famille. Le Bessou, le jeudi 15 mars 1956.

Victor a été très malade pendant l'hiver, il est tombé malade le 22 octobre, il a eu une attaque de paralysie et une congestion cérébrale. Il va mieux pour le moment mais de tout l'hiver il n'a pu rien faire (il manque une page...Germain est décédé subitement le vendredi matin 10 février)...le médecin a dit que le grand froid l'avait surpris d'un coup et que le cœur avait lâché de suite...on a fait les obsèques le dimanche 12...il y avait une grande foule, du monde de plusieurs paroisses, il y en avait même de St Cyprien où il était resté 9 ans comme directeur...il a fait un rude hiver chez nous et dans tout le pays ...embrassez pour nous la petite Vilma...

Marie Lalande. Le Bessou. (sans date car il manque le début, doit être de mars 1956 ?)

...on fera l'anniversaire à Sanvensa...nous regrettons beaucoup Victor et moi de ne pouvoir venir prier sur la tombe de Louis votre cher époux mais comme vous voyez c'est impossible pour nous, croyez chère belle-sœur que malgré le parcours qu'il y a nous ne l'avons pas oublié...espérant que vous ayez le bonheur de venir nous voir...vous ferez part de notre lettre à vos enfants et belles-filles, nous serions si contents de faire connaissance avec eux...

Marie Lalande. Le Bessou le 15 juillet 1956.

« Bien chère belle-sœur et toute la famille »...Victor va toujours de mieux en mieux...il n'est pas tout à fait comme avant sa maladie...il n'y a pas de foin et c'est tous les gens qui se fâchent de cela, il y aura pas guère de blé, les cochons gras ne se vendent pas beaucoup...Henriette m'a demandé votre adresse disant qu'elle voulait écrire à Vilma, sans doute que vous recevrez quelque lettre car je lui ai donné votre adresse.

1957

Gabrielle Pons à Nuces le 14 février 1957.

« Bien chère cousine, cousins et bien chers tous »... (Julia a écrit : donné réponse à cette lettre le 15 février 1958) : Nous sommes bien contents quand nous recevons une lettre d'Amérique et depuis 1910, l'on ne s'est pas vu. Chaque fois que je vais à la Germanie ou Cantuel, je ne peux m'empêcher de penser à vous, au temps de notre jeunesse...vous voilà tous heureux en famille, en pleine prospérité, si loin de la France. Je souhaite pour tous une vieillesse heureuse et la petite fille doit être le joujou de tous. Elle paraît fort belle ainsi que les fils et belles-filles...Ici la vie est toujours la même, mon mari dans son atelier, moi dans l'hôtel et notre fille à Paris où elle a une bonne situation : pharmacienne biologiste, a un laboratoire d'analyses médicales et vient passer les vacances deux fois par an, ce qui fait que nous sommes bien seuls.....que deviennent les familles d'Edouard et Viguié?...Si vous avez envie de venir en France, je vous invite à venir chez nous, nous serions heureux de vous revoir.

Marie Lalande. Le Bessou le 1^{er} octobre 1957. (Julia a écrit : recibidas el 7 de octubre 1957, répondu le 15 février 1958). « Bien chère belle-sœur et toute votre famille »

...Victor s'est bien remis de l'opération. Il a fallu qu'il se fasse opérer de la prostate...on l'a opéré à Rodez, il est resté une quarantaine de jours à l'hôpital...Maria est venue passer une journée avec son mari et son fils il y a 3 semaines ; ils étaient un grand nombre à un moment donné mais ils vont se voir bientôt que eux deux car son fils aîné à elle, fait son régiment en Algérie et le cadet va partir, il attend sa feuille de route d'un jour à l'autre. Puis les deux enfants qu'ils ont eus du second mariage, tous les deux étudient, le fils est à Graves qui fait sa troisième année près de Villefranche et leur fille Solange est à Ste Procule à Rodez.... (il manque la fin de la lettre).

Fernande Bessière à St Christophe le 24 novembre 1957.

« Chère cousine Julia et toute ta famille »...dans deux mois, j'ai perdu ma pauvre maman qui a beaucoup souffert.....mon mari...il est mort presque sans nous en apercevoir...une très mauvaise année presque pas de vin et pas de fruits.....tous les jeunes partent, les uns dans les chemins de fer les autres vont là-bas dans le Bassin Houiller de Decazeville, Viviez...si tu revenais, tu trouverais le pays bien changé et beaucoup d'absents...malgré la grande distance, je pense bien à vous tous...

1958

Marie Lalande. Le Bessou le 30 juin 1958. « Bien chère belle-sœur, neveux, nièces et petite nièce ».

...Victor, mon cher époux, se rappelle très bien quand vous êtes partis, il m'en a parlé plus d'une fois ; nous tous nous voudrions vous connaître ainsi que vos enfants et vos belles-filles...quand nos enfants viennent, nous leur faisons voir les photos vôtres et celle de Vilma votre petite-fille...Vilma avait l'air d'être grande pour son âge...embrassez la petite Vilma dont Odile, Monique et Colette seraient très contentes de la connaître...

Marie Lalande. Le Bessou. (il manque le début de la lettre ainsi que la fin) (1958 ?)...

Lucien l'amène par un bras et il marche lentement avec sa canne pour aller s'asseoir dans son fauteuil....ce sont ses jambes qui sont très faibles.....il y en même qui ont une lieuse-batteuse, notre gendre le mari de Maria en ont acheté une l'an dernier...

Fernande Pons. Clairvaux le 28 décembre 1958. :

« Chère cousine et petits cousins »...ma sœur Gabrielle (de Nuces) fait marcher l'hôtel.....elle est partie à Paris passer quelques jours avec sa fille qui est chef de laboratoire, elle a douze employés sous ses ordres, mais aussi elle a fait construire une maison à Paris...nous avons plusieurs fois écrit à la famille Viguiier (de Guatrache) mais nous avons pas de leurs nouvelles depuis qu'il s'est marié

1959

Julia Lalande (1959 ?)

(Ces deux pages semblent être des brouillons de lettres) ...Vilma notre petite va à l'école depuis les premiers jours de février à notre ville de 25 de Mayo. Pour le moment on la prend avec l'auto, plus tard on la mettra peut-être en pension. Le professeur est très content d'elle...pour moi, les rhumatismes me trainent un peu mais avec le beau temps on va très bien...

Gabrielle (Andrieu) (manque le début de la lettre) (1959 ?)...

la vie devient de plus en plus chère...avec l'espoir qu'un jour tu annonceras ta prochaine arrivée pour passer quelque temps au pays...

Gabrielle Andrieu. Hôtel à Nuces-Gare. Le 20 janvier 1959.

« Chère cousine Julia, bien chers tous ». »...j'ai la douleur de t'apprendre que j'ai perdu mon mari en février...enfin c'est ainsi, petit à petit la famille part sans avoir eu le bonheur de se connaître, de se voir...ma fille est toujours à Paris, ne peut quitter sa belle situation pour revenir au pays...j'ai reçu la photo de ta petite-fille, elle est forte et belle ...c'est déjà une grande fille que tu embrasseras bien pour moi. Si tu as l'intention de venir voir le pays ce sera pour nous une joie de te revoir et connaître ta famille....quand je vais à St Christophe, je pense toujours à toi. Je revois le poulailler dans le champ. Il existe toujours notre ancienne demeure où reste ta cousine Bousquet...la Germanie aussi est toujours là mais personne ne l'habite. Hélas le temps passe, il ne reste que les souvenirs.

Marie Lalande à sa belle-sœur et toute la famille. Le Bessou 5 mars 1959

... Nous avons un petit-fils qui revient du régiment, il était en Algérie depuis un an et demi et son frère qui est au Maroc sera libéré qu'à la fin de l'année. Ce sont les deux fils que Maria notre ainée avait quand elle a été veuve ; le cadet n'était même pas né, ils en ont eu autres deux du second mariage ; il y a un garçon qui est au collège de Graves et une fille qui est à Ste Procule à Rodez...cette année toutes les trois filles vont à l'école de Belcastel puis à Rignac si elles veulent étudier...

Marie Lalande à sa belle-sœur et toute la famille. Le Bessou le 15 novembre 1959. Julia a écrit : recibida el 22 noviembre 1959).

Nous avons gardé les plâtriers ou les menuisiers ainsi que ceux qui ont mis l'eau dans les étables et surtout dans la maison avec la salle d'eau...nous avons fait faire un hangar où nous mettons les gerbes...vous déciderez de venir et nous aurions ce grand bonheur de nous connaître...

1962

Gabrielle Andrieu à Nuces le 2 mars 1962.

« Bien chère cousine, bien chers tous ». : (Julia a écrit : reçu à la fin avril) J'ai reçu la photo de ta petite fille et de sa cousine. Elles sont très belles toutes les deux ; ta petite fille, jolie brune sera bientôt une jeune fille. Je t'en félicite ainsi que ses parents...j'aurai bientôt 70 ans et toi 71...Ma fille toujours à Paris, où elle dirige un grand laboratoire d'analyses médicales...je vois souvent la famille Cueye qui habite à Bruéjols...En France comme partout le progrès se fait sentir, on se modernise, même à la campagne...

Marie Lalande à sa belle-sœur, nièces, neveux et petites nièces. Le Bessou le 19 juin 1962.

Je viens répondre à votre lettre du 3 mai et que nous avons reçue le 9 juin...Il y a plus d'un an que nous n'avions pas eu de vos nouvelles...vous féliciter de votre petite-fille Hébé...vous devez avoir une grande propriété ; Certainement que là-bas ça doit être plus moderne que chez

nous...nous voyons avec plaisir que Vilma profite bien, nous serions tous très heureux de la connaître et de vous connaître...Nous voyons que quoique il y a un grand que vous êtes partis, vous vous rappelez très bien de tous les villages voisins où vous étiez...

1963

Marie Lalande – Le Bessou...1963 (?) (après le mariage de Robert)

« Clara, son mari et les trois fillettes sont venus nous voir pour fêter notre cinquantenaire de mariage, c'est alors qu'Henriette m'a demandé votre adresse pour écrire à Vilma, nous en sommes bien contents qu'elles puissent s'écrire...

Marie Lalande ; Le Bessou . 27 février 1963. « bien chère belle-sœur »...

Victor est toujours le même, il ne fait que du lit auprès du feu sur le fauteuil...

Marie Lalande. Le Bessou 22 mars 1963. « Bien chère belle-sœur... »

...vous disiez que Vilma était du côté des Bousquet, nous autres nous disions aussi qu'elle ressemble à Fernande Bousquet de St Christophe...

Vilma Lidia Lalande. Estacion Islas. Le 8 juillet 1963. à Henriette. »

...nosotros estamos a 26 km de la ciudad y además de tener auto y otros medios de locomoción no podemos asistir a misa todos los domingos pero a todo eso la gente es muy religiosa...mi papá y mi tío se entienden bien para los trabajos del campo ; ya han dado fin a las cosechas...En el mapa que acompaña esta carta ...el punto rojo es la ciudad de 25 de Mayo y el punto azul es la estación de Islas que se encuentra a 1 km de nuestra propiedad y donde está el punto verde es donde vivimos nosotros.....Cransac es el pueblo donde nació mi abuelita y vivió sus primeros años y recuerda sus altas chimeneas...y décile a mi primo Albert que espero de carta con mucha alegría....

Julia Lalande à Victor Lalande. Islas le vendredi 22 août 1963.

Cher beau-frère, belle-sœur et toute la famille. Aujourd'hui première journée d'hiver...dernièrement Vilma a reçu une lettre d'Henriette votre « niète »...mes fils ayant donné fin à la « recoleccion »...une bonne récolte...vient le moment de faire les plantations soit « forestal » ou fruitier...se plante pour abri aux animaux ou ombres pour l'été...ici la « industria avicola » est chaque fois plus importante...

Marie Lalande à sa belle sœur et toute la famille. Le Bessou le 4 novembre 1963.

Je réponds à votre lettre du 22 août...Victor est toujours le même. Il ne peut pas faire un pas sans l'aide de quelqu'un et da sa canne...quant à moi, je fais le régime pour la tension...Henriette nous a donné des nouvelles par l'intermédiaire de Vilma...

Gabrielle Andrieu. Hôtel à Nuces-Gare. 11 novembre 1963.

« Chère cousine, bien chers tous... »...revoir tes photos, tes deux petites filles sont très belles, Vilma est une vraie jeune fille, bien faite pour être une star et Hébé bien mignonne avec de beaux traits...je vois que vous gagnez largement votre vie ...ma fille Andrée ne peut quitter Paris...elle vient me voir 4 fois par an....

Julia Lalande. Islas ; 28 mai 1963 (?) à Henriette Couderc aux Hermets

...Hier on était de retour de la Vierge de Lujan...Vilma t'écrira à son tour....

Vilma Lidia Lalande. Islas 12 – 3 63 . a Marie-Henriette Couderc. »

...en este lugar te diré que no hay sierras ni montañas sino es una extensa llanura que cubre la provincia de Buenos Aires...mi papá y mi tío trabajan en sociedad una extensión de 135 hectareas, a 4 km de casa queda la estación Islas en la cual pasa el tren y recibimos el correo y hay almacenes

1964

(décès de Victor Lalande au Bessou le 27 février 1964)

Julia Lalande à Islas le samedi 29 février 1964

A Victor et Marie Lalande au Bessou. Je viens donner réponse à votre aimable lettre du 4 novembre dernier...Vilma est déjà une jeune fille, en janvier nous avons fêté ses 16 ans....la petite Hébé a deux ans et demi et est très polissonne ; c'est ma compagne de chaque jour.

Nous sommes en été avec des chaleurs insupportables...voilà près de deux mois qu'on a donné fin aux moissons. La récolte a été assez belle...maintenant les deux fils sont pour faire le château (=maison). Fernando a déjà commencé la construction...Vilma a reçu des nouvelles d'Henriette votre « niète »...Eduard mon frère ...va toucher la retraite et va passer la grande vie...Hilda vient me visiter quand elle vient visiter ses parents car le chemin passe tout près de notre maison c'est-à-dire dans notre champ...

Marie Lalande à sa belle-sœur et toute la famille. Le Bessou 4 avril 1964 (Julia a écrit :recibido el 15 de abril 1964).

...il y a un mois juste que nous avons eu la douleur de perdre Victor mon cher époux...moi-même, j'ai été malade juste au moment où on partait pour l'enterrement...il est décédé le 24 février ; il ne faisait que du lit à la cuisine en l'emmenant par la main et avec sa canne...il a eu le bonheur de recevoir l'extrême onction et de revoir tous ses enfants et petits-enfants. A l'enterrement il y eu du monde de tous les côtés...il y avait le drapeau des Anciens combattants de la guerre de 1914-18...nous ne l'oublierons pas, surtout moi après avoir passé 51 ans de vie commune...je viens de passer presque un mois au lit avec une crise de foie...nous sommes très content qu'Henriette puisse vous écrire car avec le temps elle pourra avoir de vos nouvelles avec Vilma...je vous dirai que notre aîné Louis a acheté une propriété dans le Tarn...Amédée notre plus jeune fils a acheté une petite propriété qui n'est pas loin de Decazeville...

Julia B. Lalande. Islas. Dimanche 14 juin 1964. « Bien chers tous » (le Bessou)

....c'est avec « grand douleur » que j'ai lu votre lettre du 15 avril qui m'apportait la triste nouvelle qui m'a bien touché de près...voilà les trois frères sont partis...je m'occupe toujours mais loin de ma France que ai oublié jamais, mais je suis très bien, je suis au milieu des miens en compagnie de mes deux « niètes », la petite Hébé qui aura bientôt ses trois ans, » est très polissonne et Vilma grande pour son âge ...mon fils Fernand qui fait construire sa maison neuve dont je vous ai parlé sur ma dernière lettre touche à sa fin au printemps pense pouvoir l'habiter ; Georges de même quand il « se désoccupe » va faire construire aussi sa neuve maison...Edouard mon frère...lui plus tard ira vivre à la notre petite ville où il a « un château » de sa propriété depuis longtemps déjà....

Marie Lalande ; Le Bessou. Le 30 juillet 1964. Bien chère belle-sœur, bien chers tous et toute la famille

...je viens répondre à votre lettre du 14 juin que nous avons reçue vers la fin juillet...nous serions été très heureux si nous avions pu nous trouver toutes les deux familles ensemble...je suis bien rétablie de ma maladie mais encore je n'ai pas le courage que j'avais avant, je suis restée trois mois malade...à présent je m'occupe dans la maison sans trop me fatiguer malgré mes 76 ans que j'ai depuis le mois de juin. Je vous dirai que la mort de mon très cher époux m'a été d'un grand coup et c'est surtout ce qui m'a rendu malade...je me résigne à la sainte volonté de Dieu tout en priant pour lui.....Louis l'aîné a acheté une propriété dans le Tarn...nous sommes contents quand nous recevons des lettres d'Amérique ; je les relis plusieurs fois (il manque la fin de la lettre. Ce sera la dernière lettre écrite par Marie Lalande)

Vilma Lalande. Islas. Le 1 septembre 1964 à Henriette.

« ...por intermediario de tu abuelita, nos hemos enterado que había fallecido tu abuelito Victor...nosotros lo sentimos mucho...papá y tío tienen un tractor y una cosechadora automotriz para levantar la cosecha...el agua acá se saca por medio de molinos de viento o bombeadores de motor...mi papá , hace poco tiempo, empezó una casa de ladrillos...yo quedaba al cargo de mi hermanita...el 15 de agosto, mi papá y mi mamá fueron a un pueblo en la provincia de Santa Fe...te diré también ...de Francia me gustaría saber como trabaja la gente del campo, de que forma viven, que hace, cómo es la juventud, también me gustaba saber si viajas mucho.

(décès de Marie Lalande née Boutary, au Bessou le 11 décembre 1964)

1965

Berthe Lalande...bien chers tous. Le Bessou le 8 janvier 1965.

C'est avec peine que j'ai à vous annoncer le décès de notre chère maman survenu le 11 décembre soit 9 mois après notre papa...tous les deux nous ont quitté la même année...la pauvre maman a fait pendant trois mois des souffrances terribles...Depuis le décès du papa, elle n'a pas arrêté de faire des crises de foie...l'avenir est bien inquiétant pour beaucoup...les filles sont fières d'avoir une grand tante et des petites cousines en Amérique car ici c'est rare d'avoir des parents si loin...

Julia B. de Lalande à Henriette Couderc. Islas ; Mardi 23 mars 1965.

« ...toutes mes sorties sont rares maintenant.....c'est avec plaisir que nous lisons tes lettres car avec la mort de ta pauvre grand-mère que moi j'estimais beaucoup (que Dieu la garde dans la « gloire ») nous nous écrivions toujours....on vient de passer les fêtes de carnaval soit une quinzaine de « diversion » surtout pour la jeunesse...aussi Vilma n'a perdu aucune soirée toujours avec ses parents et son fiancé...(Victor Lalande est décédé le 27 février 1964 et Marie Lalande est décédée le 11 décembre 1964)

Julia B. de Lalande.Islas lundi 16 février 1965.

« Chers neveu, bien chère niète » (le Bessou)....J'ai reçu votre lettre qui m'apportait le triste nouvelle, la mort de ma belle-sœur, votre maman ;...quoique loin, je l'estimais beaucoup...les rhumatismes aussi me « trènent » mal... » ayant donné fin « aux moissons et même au sarclage les plantations de « girasol » et de « maiz » sont très belles...il y a eu des légumes et fruits en quantité de même une belle récolte de pommes de terre ; quant à la récolte de blé qu'on vient de lever a été une belle récolte, la plus grande que rappelle le pays. George suit la construction de son petit « château » (=maison)...Fernand habite la sienne il y a déjà quelques mois, pour plus tard pense faire un « galpon »(=hangar) pour garder tous les outillages : » sembradora, tracteur, cosechadora »...quant à mon frère Eduardo, il va encore à cheval...ici nous sommes en été avec des chaleurs insupportables, aussi les miens font de temps en temps quelques sorties à la pêche qui est à quelques lieux de nous, vont passer la journée... »

1966

Vilma à Marie-Henriette. Islas le 29 janvier 1966.... Querida prima Maria...

te diré que ayer fuimos a pesar un dia de pic nic...fuimos a pescar pero no con una caña sino con una red...

Vilma, Lidia Lalande à Marie Henriette. Islas le 5 février 1966

...hace varios días que he recibido tu cartita en la que me dices que ha fallecido tu querida abuelita...también te diré que me gustaría conocer a tu mamá y tu papá...te diré que una situación como la nuestra...es una vida cómoda...pero no nos permite hacer largos viajes aunque sería nuestro deseo aunque no pierdo la esperanza de que algún día ustedes puedan visitarnos. Décile al primo Albert que no sé si se habrá que su viaje de boda lo realice para la Argentina que lo esperamos con los brazos abiertos lo mismo que a vos o a tus hermanitas o a alguien otro familiar...

Julia B Lalande à Marie Henriette. Islas jeudi 28 juillet 1966

.... « ta gentille lettre qui nous apportait des nouvelles de notre vieux pays.....l'année qui s'est écoulée déjà, les récoltes ont été belles, il y a eu aussi abondance de fruits, de « verdure » et aussi de pomme de terre...ici tout se vend bien, mais tout ce qu'on achète en est de même mais pourvu qu'il n'y ait pas de changement tout va très bien....la petite Hébé qui vient de rentrer dans ses cinq ans mais de cette année ne va pas à l'école et Vilma très intéressée pour la maison.....je te dirai aussi que mon frère Edouard qui jusqu'à présent vivait avec ses fils (qui sont tout près de chez nous) s'est retiré dans notre ville qui est à 25 km de nous, où depuis longtemps a un « château » (=maison) ; il vit de rente et touche aussi sa retraite, il a en plus deux grandes propriétés que ses fils lui travaillent...ici le 10 juillet on

rentre de nouveau en classe après les vacances d'hiver à peine un peu plus d'une semaine...ici on fête comme chaque année le 14 juillet que quoique on ne se fête plus on le rappelle toujours....

Vilma Lalande le 12-12-1966. Querida prima María (Henriette)

....te diré a ustedes les queda mejor a nosotros para venir a pasear por que el dinero francés se cotiza mucho más que el argentino que por ahora está muy devalorizado...esperamos con los brazos abiertos a todos los que quieren venir a pasear ; tú te imaginas la alegría de abuelita poder volver a estar con su familia querida...a todos mis primos y tíos y espero que se haga realidad...la casa de abuelita está cerquita de la casa de mis padres y de la casa anterior...en unas de tus cartitas me decías que se estaba por casar el primo Alberto y ahora vive lejos o cerca de Vds...les deseo que pases unas muy buenas fiestas junto a los tuyos y que el año nuevo les traiga mucha alegría y que papá traiga muchos regalos

1970

Albert Bibal à Moussens Luc-Primaube. El 28 febrero de 1970. ..Querida tía y queridos primos

...Será una sorpresa agradable para ustedes cuando reciban esta carta de Francia de un nieto de Victor Lalande que desea comunicar con la familia Lalande que está en Argentina...me interesa mucho conocer la historia, la genealogía de mi familia y de mis antepasados...He oído hablar mucho de la familia Lalande de Argentina por mis abuelos...me gustaría conocer un poco la genealogía de la familia Lalande de Argentina...qué hicieron cuando llegaron a Argentina ?...(c'est la 1^{ère} lettre d' Albert Bibal aux cousins argentins)

Julia B de Lalande. Islas le 30 mars 1970 à Albert Bibal à Moussens....Cher neveu, chère niète, cher cousin, chère cousine

...Quelle joie a donné à tous l'arrivée de ton aimable lettre qui se rappelle encore ce groupe d'Aveyronnais qu'après de 60 ans d'Argentine n'ont pas oublié. De nouveau merci pour ta lettre surtout écrite en « castillane » que tout le monde peut lire et qui vient aussi dissiper ce silence qui règne depuis quelques années. Moi j'ai écrit deux lettres sans réponse...sur ma dernière lettre, je t'annonçais le mariage de Vilma ma « niète », il y a eu deux ans le 17 février 1968 qu'elle est mariée, n'a pas encore de famille mais dans le courant de l'année, nous aurons du nouveau... elle vit pas loin de nous.....quant à la petite Hébé, va de nouveau en classe, est très studieuse. Nous sommes venus en Argentine en 1909 en avril. Quelque temps on a habité chez notre amie qui nous avait reçu à notre arrivée de France ; à nous, nous intéressés pour l'agriculture et nous voilà établis à Islas ; les premières années comme fermiers, maintenant les même champs, on est propriétaire et nous voilà établis près de la gare, donc notre grand travail, c'est l'agriculture et « la ganadería » et ayant tout l'outillage pour lever et semer les récoltes car tout se fait ici mécaniquement.....ton oncle, cher neveu, que sa maladie a tenu peu de lit ,une semaine à peine ; il fallait une intervention « quirurgique » mais souffrait de « la » diabète...la mort l'a surpris le 7 juillet 1955 , une journée très froide, à l'âge de 70 ans à peine...moi je suis avec George et Fernand tout proche de nous.

1971

Albert Bibal à Moussens de Luc à Julia Bousquet, le 3 janvier 1971 (lettre écrite en français et en espagnol)

...c'est avec plaisir et joie que j'ai reçu que j'ai reçu votre lettre avec les photos...

1972

Albert Bibal à Moussens. El 3 de enero de 1972. Querida tía (Julia) y queridos primos.

(lettre écrite en français et en espagnol)...personnellement je ne désespère pas de venir en Argentine durant les vacances d'été, le problème pour moi est le prix du voyage...maintenant, je vais vous donner des nouvelles de toute la famille...actuellement, nous sommes sur le point d'acheter un terrain près de Rodez pour faire construire une maison...

(décès de Julia Lalande née Bousquet, à Islas près de 25 de Mayo, le 30 mai 1972)

Fernando Lalande à Albert...el 7 de junio 1972.

...quisiera hacer un pedido si lo es posible...hace unos meses, hemos recibido noticias de un abogado de Francia notificando el fallecimiento de una prima (= Melle Andrée Andrieu) de mamá lo cual mamá es heredera. Quisiera saber si usted...representarnos en Francia...el nombre de la prima es Señorita Antrieu y el abogado es Antérieux de Marcillac...

Albert Bibal à Fernando Lalande. El 13 de julio 1972.

...vi el 5 de julio de este mes al abogado Antérieux de Marcillac...me explicó el problema bastante complicado de la herencia...yo puedo representarle...

Fernando Lalande a Albert ...el 13 de agosto 1972.

...el abogado nos dijo que nos podría representar en la sucesión...tendría que representar a los cuatro herederos que están en la Argentina o sea Julia Bousquet, Eduardo Bousquet, Clemente Viguier y Angela Viguier...

Voyages en Argentine ou en France

- 1) du 28 novembre 1984 au 7 décembre 1984 : Albert et Ginette (Buenos Aires, 25 de Mayo, Pigüé) (pour recueillir les signatures des héritiers – soit 2 chez Lalande (George et Fernando) de 25 Mayo, 4 chez Bousquet (Ricardo, Raul, Hilda, Dora) de 25 de Mayo, 1 chez Viguier de Guatrache et 1 chez Raul Mosman le fils d'Angela Viguier de Baya Blanca - afin de clore les démarches pour la répartition de l'héritage. Séjour chez Vilma à 25 de Mayo.
- 2) Du 16 juillet au 31 juillet 1990 : Albert et Ginette, Maria Bibal d'Aubignac, Clara Couderc de St Christophe, Berthe Lalande du Bessou. Séjour chez Fernando à 25 de Mayo et chez Vilma à la ferme. Visite à Hebé à La Plata.
- 3) Voyage en France de Fernando Lalande du 31 juillet 1990 au 14 août 1990 : séjour chez Albert et Ginette, chez Clara Couderc à St Christophe et chez Odile et Daniel Dallian à Paris.
- 4) Voyage de Christian Bouffies (petit fils de Paul Pègues du Caylaret) fin juillet 1992 avec des amis Patrick et Gisèle Barrau à travers l'Argentine et le Chili ; ils sont passés à 25 de Mayo durant deux jours chez Fernando et Vilma. Ils sont allés voir les Viguier à Guatrache.
- 5) Voyage en France de Silvia (fille de Vilma) et Martin Miglierina du 14 juillet 1999 au 5 août 1999: chez Albert et Ginette et chez Françoise et François Foulquier à Aulnay.
- 6) Voyage de Virginie Lalande (fille de Michel et Marie-Hélène Lalande) à 25 de Mayo chez Vilma durant son voyage en Argentine et au Chili
- 7) Voyage d'Audrey Foulquier d'Aulnay à 25 de Mayo durant son séjour en Argentine.
- 8) Du 25 janvier 2011 au 16 février 2011 : Albert et Ginette, Solange et Amans Bonnefous. Séjour chez Vilma à 25 de Mayo, Hebé à La Plata, visite à Silvia et Martin à Inchausti et à 9 de Julio. Continuation vers Puerto Madryn, Péninsule Valdés, El Calafate et Perito Moreno, Iguazu et Buenos Aires.
- 9) Voyage en France du 21 août 2011 au 17 septembre 2010. Séjour de Vilma accompagnée de son amie Virginie Moncalvo, celle-ci a été rejoindre durant une semaine ses cousins Moncalvo à Eauze. A la fin du séjour est venu nous rejoindre Beto, le compagnon de Vilma qui avait été voir sa fille en Angleterre. Séjour à Bel-Air et chez Françoise et François Foulquier à Aulney.
- 10) Voyage en Argentine du 19 décembre 1912 au 4 janvier 2013 de Carole et Sébastien Carrière avec leurs enfants Guilhèm et Adèle. Séjour chez Hebé à La Plata et ensuite chez Vilma à 25 de Mayo et enfin chez Silvia à 9 de Julio. Ont continué le voyage vers Salta dans la Cordillère des Andes, Iguazu et Buenos Aires.

